A B. op Zoom. le 10.e de Septemb. 1643.

Le Trompette de S. A. qui avoit accompagné nos Officiers prisonniers, vient de ramener les deux Carosses qu'on leur presta avant hier, qu'ils partirent d'icy, tant sur le tard, qu'il fut neuf heures de soir avant qu'ils arrivassent au quartier de Cantelmo. Encor s'estoyent ils haste en sorte, qu'un de nos chevaulx en a eu, ce semble, la graisse fondue, et est demeuré mort à la premiere journeé. Cela se peut donq appeller le troisiesme cheval dont S. A. a faict present au Lieut: Gnal, don Juan de Borja. parce qu'outre les tres-beau qu'on luy a donné, S. A. luy a encor faict restituer sa propre hacquenée, de la quelle il tesmoignoit de faire grand cas, et de l'avoir promise à sa maistresse, fille du feu Comte Jean de Nassau à Bruxelles, la santé de laquelle ces autres Cavall.rs prisonniers luy portoyent tout haulte au premier disner qu'ils firent ensemble aveq S. A. Ce don Juan est personnage

tres-civil, et de fort aggreable presence, ne tenant rien exterieurement de l'Espagnol. mais d'ailleurs S. A. l'a trouvé extremement Idiot au faict de la guerre, ne le pouvant satisfaire sur aucune question d'importance en ce qui regarde la discipline militaire de leurs Armées. Aussi n'y a il que 3. ans qu'il est en service, ou apparemment sa grande naissance l'a mis en place si eminente, son pere et frere estants grands d'Espagne et son oncle, Archevesque de Toledo; qui est cest enorme revenu que les enfants d'Espagne ont tousiours eu; comme encor dernierement le Cardinal Infant. Par la copie de sa lettre cy jointe, que S. A. vient de recevoir par led. Trompette, V. A. pourra juger, du ressentiment qu'il a, et à bonne raison, des honneurs et civilitez qu'on luy a faict icy.

Les Batteaux qui ont transporté les moindres Officiers et Infanterie Espagnole, ne sont pas encor revenuz. mais nous avons eu advis qu'au lieu de se faire transporter jusques à Anvers,

ils sont tous descendus au deçà, à la digue,
d'Oosterwiel, pour rentrer doucement de là en
leur quartier, et afin de ne dementir pas si
publiquement le Courrantier d'Anvers, qui recite
cest affaire à peu près comme à leur avantage,
disant que le jeusne Prince s'en est retourné
avec 40. chariots de morts et de blessez,
et que de leur costé <u>on disoit</u> qu'un Lieut. genal
et un autre Baron de qualité auroyent
esté faicts prisonniers; avec d'autres jolies
veritez comme celle là. Dieu soit loué de
ce que nous en sçavons de plus veritable, et
donne beaucoup de subjects à nos ennemiz
de se resjouir, comme a esté cestuy-cy.
Je rends graces tres-humbles à V. A. de
l'honneur qu'elle me faict d'aggreer le peu
de devoir que je tasche de luy rendre avec
ce qu'il m'est possible de fidelité et de
diligence. C'est la plus haulte recompense
que j'en sçauroy pretendre, mais que je tascheray
de meriter selon ma portée en des occasions
de plus de consideration, s'il plaist à Dieu.

Il y a bien du monde icy qui fulmine contre les debauches supererogatoires de M. l'Ambr. de France, nous ayant accueilliz, comme estions à la Ville d'entrer au moins par Regimens en Garnison.

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Amalia van Solms, A14a-XIII-18c-1
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/3401